Stratégie de groupe

Après quatre ans de direction commune, le centre hospitalier intercommunal fusionne complètement avec la maison d'accueil pour personnes âgées de Haute-Saône et l'établissement d'hébergement de Villersexel.

Le centre hospitalier intercommunal de la Haute-Saône (CHI 70) n'est plus ! Depuis le 1er janvier, l'établissement est devenu « Groupe hospitalier intercommunal de la Haute-Saône » (GHI70), en fusionnant avec deux établissements de soins : la Maison d'accueil et de soins pour personnes âgées de la Haute-Saône (Maspa 70), et l'établissement d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad), Griboulard, à Villersexel.

Soit cinq Ehpad au total qui passent complètement sous le giron de l'hôpital (la Maspa 70 comptant quatre établissements à Neurey-lès-la-Demie, Gy, Héricourt et Saint-Loup-sur-Semouse).

Le changement de nom ne marque a priori pas de gros changement. « Notre structure reste la même », assure le directeur de l'ex CHI70, Pascal Mathis.

Car cette fusion est en réalité la continuité d'un rapprochement entamé dès 2011, puisqu'une convention de direction commune unissait déjà les trois établissements. « La Maspa a été la première à signer cette convention avec le CHI, en 2011, l'Ehpad Griboulard a suivi en 2012 », poursuit le directeur. « À l'époque, les deux structures s'étaient rapprochées de l'hôpital car elles n'avaient plus de directeur. »

Emprise territoriale

En cinq ans, beaucoup de travail a déjà été fait, « même si tout s'est accéléré en 2015, dans l'optique de la fusion ». « Sur le plan administratif, nous avons uniformisé nos différents systèmes d'information par exemple », précise Pascal Mathis. Mais la gestion de trois entités, qui fonctionnaient avec trois budgets propres, pouvait constituer une perte d'efficience.

Mais au-delà du simple gain de temps et des économies d'échelles, le groupe hospitalier espère d'autres bienfaits de cette fusion. 2016 sera ainsi celle d'une réflexion sur la création de dossiers patients/résidants uniques pour l'ensemble des sites du GHI 70. « Un programme qui permettra à l'ensemble des personnels du groupe, quel que soit le site où ils évoluent, d'avoir accès au dossier d'une personne. »

■ **La Maspa de Neurey-lès-la-Demie (notre photo), comme quatre autres établissements du département, rentrent dans le giron de l'hôpital intercommunal, qui devient Groupe hospitalier intercommunal.** Photo Dominique ROQUELET

« C'est aussi l'opportunité de peser davantage dans le cadre de la nouvelle grande région et la création de groupements hospitaliers de territoire », estime Alain Joyandet, président du conseil d'administration et du conseil de surveillance du GHI70. « En augmentant son nombre de lits, le GHI aura plus de poids dans les discussions avec l'agence régionale de santé Bourgogne/Franche-Comté, pour que quelque chose se fasse autour de notre établissement. » Avec cette fusion, le nouveau groupe hospitalier de Haute-Saône compte ainsi un total de 1.248 lits, dont quelque 400 de la Maspa et de Villersexel. Surtout, l'hôpital assoit un peu plus son emprise géographique, avec désormais huit sites, couvrant ainsi les deux tiers des besoins de santé en Haute-Saône (excepté le secteur graylois).

En revanche, l'affaire suscitera aussi de futurs investissements… « Nous avons pris les établissements comme ils étaient, y compris le patrimoine immobilier, or les bâtiments ne sont pas de toute première jeunesse, et des travaux sont à prévoir dans un avenir proche », poursuit Alain Joyandet qui compte bien sur l'aide du conseil départemental et de l'ARS le moment venu…

Crainte au sein du personnel

Côté personnels, la fusion est présentée comme une chance. Si aucune modification n'est à craindre sur le plan des statuts et des salaires, cette fusion permettra aux salariés qui le souhaitent de bouger. « Mais aucune mobilité ne sera imposée », précise bien le directeur.

Pourtant, la fusion semble bien susciter quelques craintes dans les rangs à en croire un représentant CFDT du personnel. « La fusion des sites de Lure, Luxeuil et Vesoul, dans les années 2000 a laissé des traces, nous avons beaucoup souffert sur le plan de la masse salariale… Avec cette nouvelle fusion, nous redoutons que de prochains départs ne soient pas remplacés et qu'à court terme, le personnel se réduise. »

Laurie MARSOT